



HOMMES ET CHOSES

Chronique Hebdomadaire

Réflexions de fin d'année

L'année s'achève.
C'est le déclin...
La vie est brève.
Pensons-y bien!

Encore une année qui s'en va! Dans quelques jours 1926 ne sera plus. Tour-nons la feuille du calendrier, 1927 va commencer.

Les jeunes trouvent les années trop longues, le temps trop lent, ils sont impatients de vieillir. Quand on arrive à la soixantaine, on trouve, au con-traire, les années bien courtes. Comme elles passent vite!

Chaque année est un pas de plus de fait, un de moins à faire vers le but commun. C'est ainsi que peu à peu notre vie s'en va, année par année, heure par heure, minute par minute. L'instant où j'écris n'est déjà plus, il appartient au passé.

Les années se suivent et ne se ressem-blent pas... Vieil adage, vérité... Pour plusieurs d'entre nous, amis lecteurs, les années d'abondance succèdent aux années pauvres. Il faut accepter les unes chrétiennement et savoir profiter des autres.

Les ans nous traitent différemment: cette année, la prospérité; l'année sui-vante, la déche, pertes et deuils. Que voulez-vous? c'est la vie. Ainsi le veut la divine Providence. Si nous étions parfaitement heureux, nous oublierions trop facilement le bon Dieu.

En tout cas, demain l'année 1926 ne sera plus... et ne reviendra plus... heureusement pour ceux qu'elle a meur-tris.

Soyons bien certains d'une chose, c'est que, heureuse ou malheureuse, Dieu nous l'avait donnée et arrangée pour notre plus grand bien.

N'éternisons point de vains regrets... n'assombrissons pas inutilement la vie... ne faisons point souffrir de notre tristesse ceux qui nous aiment... fai-sons bravement face à l'avenir.

Pourquoi empoisonnerions-nous l'an-

Pour l'asthme durant l'hiver

Une méthode remarquable qui est venue à la res-cousse des asthmatiques et qui met fin aux pires attaques—Faites-en demander dès aujourd'hui un essai gratuit

Si vous souffrez de ces terribles attaques d'asthme quand il fait froid et humide; si vous étouffez comme si chaque inspiration était la dernière, ne manquez pas de vous adresser à la Cie "Frontier Asthma" pour avoir un essai gratuit de sa remarquable mé-thode. Peu importe le lieu de votre résidence ou que vous n'ayez aucune confiance en aucun remède sous le soleil, faites demander cet essai gratuit. Si vous avez souffert toute une vie et si vous avez essayé tout ce que vous avez cru être les meilleurs traitements connus pour venir à bout des plus terri-bles attaques de l'asthme, si vous avez perdu tout espoir, faites demander cet essai gratuit.

C'est là le seul moyen que vous puissiez avoir de connaître quel progrès se fait pour vous en dépit de tous vos désappointements passés dans votre re-cherche pour vous délivrer de l'asthme. Faites donc venir cet essai gratuit. Et tout de suite. Cet avis est publié afin que toutes les victimes puissent par-ticiper à cette méthode progressive et essayer en premier lieu le traitement gratuit qui est mainte-nant connu de milliers de personnes comme la plus grande aubaine qui ne leur ait jamais été of-fert de leur vie. Adressez le coupon ci-dessous dès aujourd'hui. N'attendez pas.

COUPON D'ESSAI GRATUIT

FRONTIER ASTHMA Co., 952 E. Frontier
Blég. 462 Niagara St. Buffalo N. Y.
Prière d'envoyer essai gratuit de votre mé-thode à:

née qui vient par le souvenir de ce qui a pu nous attrister dans celle qui s'en va?... Ayons confiance dans la divine Providence... Notre Père qui est aux cieux veille sur nous... Il ménage la toison des brebis à la rigueur des sai-sons... Rien n'arrive sans sa permis-sion...

1926 est fini... 1927 passera de même... Tout passe... Tout nous quitte... Les amis, les parents et les années s'en vont, à mesure que nous vieillissons... Bientôt nous serons seuls, les vieux... Tous ceux que nous avons connus, tous ceux que nous avons aimés, nous auront quittés... nous laissant plus vieux, plus désenchantés...

C'est que notre demeure n'est pas de ce monde. Nous sommes des voya-geurs de l'éternité, qui retournent d'où ils sont venus.

Combien d'années passerons-nous en-core ici-bas?... Qui nous le dira?... C'est le secret de Dieu... Efforçons-nous donc de bien employer celles qu'il nous reste à vivre. Ne nous attachons pas trop à ce qui passe si vite. A qui sert de se combattre, de se chicaner, de se nuire, pour des lambeaux d'auto-rité ou des biens périssables? Vivons en paix avec Dieu, avec notre prochain, avec nous-même. La paix, c'est le grand bien, le bien inestimable promis par Dieu lui-même-aux hommes de bonne volonté. Gardons-nous de jamais souf-fler sur les braises mal éteintes des ran-cœurs et de l'envie, de crainte de provo-quer un incendie... des colères plus faciles à soulever qu'à apaiser. La meil-leure garantie des droits d'un chacun, c'est l'accomplissement des devoirs de tous.

Pensons souvent à nos devoirs: nous les oublions plus facilement que nos droits. Et surtout... ne soyons pas trop exigeants. Donnons toujours mesure pleine, débordante. Que le patron donne à l'ouvrier un salaire rai-sonnable, des conditions chrétiennes de travail; que l'ouvrier, de son côté, four-nisse à son patron le meilleur de son énergie, et mette à son travail toute son intelligence. Que chacun dans sa sphère donne, non pas le moins, mais le plus possible. Concentrons nos efforts sur un point... un point seulement... le devoir!... Dépensons-nous sans com-pter, sans calcul humain... Faisons notre devoir par amour du devoir... et le reste viendra par surcroît... Si seule-ment nous voulions comprendre... si nous étions tous animés du véritable esprit chrétien... 1927 ne connaîtrait point de difficultés ouvrières... nous aurions enfin la paix!

Tout passe... tout nous fuit... le bien seul demeure. Ne nous tracassons donc point pour des futilités. Ne cher-chons-nous pas parfois en vain la trace de ce qui, la veille, nous paraissait une montagne?

Ne pensons point trop à augmenter le contenu de notre coffre-fort, pensons plutôt à grossir la somme de nos mérites. Efforçons-nous de bien employer chaque minute, afin que notre déficit ne soit pas trop fort quand viendra l'heure de rendre nos comptes. Travaillons pen-dant qu'il en est encore temps, semons de bonnes œuvres dont nous récolterons le prix dans l'éternité. Le Maître vien-dra peut-être plus tôt que nous pensons. Faisons bien la tâche qui nous incombe, faisons notre devoir, tout notre devoir.



Le THÉ KING COLE

"VOUS EN AIMEREZ LE GOÛT"

EN PAQUETS DE FEUILLE DE MÉTAL
HERMÉTIQUEMENT CLOS SEULEMENT
— JAMAIS VENDU AU DÉTAIL

Les hommes pourront peut-être n'en pas tenir compte. Qu'importe! Ne nous occupons point du voisin, donnons à la besogne qui est nôtre tout ce dont nous sommes capables, ne marchandons jamais l'effort. Dieu voit, pèse et juge.

1926 achève, sers fini demain. N'y pensons pas trop, sinon pour y trouver des raisons de faire mieux dans l'an qui s'en vient.

Travaillons avec courage à notre per-fectionnement et à rendre le monde meilleur. C'est la tâche jamais finie d'un bon chrétien... Ne croyons pas avoir tout fait... quand il reste encore tant à faire... en 1927.

Au seuil de la nouvelle année, traçons-nous un programme, fixons bien haut notre idéal. La victoire finale est à ceux qui se font violence, aux vaillants qui luttent jusqu'au bout... contre le monde et contre eux-mêmes... sans se décourager jamais.

Pour être fidèle à la tradition, il me reste, amis lecteurs, à vous présenter mes vœux de nouvelle année. Je n'en formulerais qu'un, parce qu'à mon sens il les résume tous: Puissiez-vous, durant toute l'année qui commencera bienôt, jouir de la paix et du bonheur que procure la satisfaction du devoir accompli sans marchandages, quoi qu'il en coûte, jusqu'au bout.

Pour faire produire un champ, il nous faut le travailler, le remuer, le creuser, le fouiller en tous sens... Euh bien, tra-vailions notre caractère, travaillons notre âme, avec le même courage, avec la même persévérance; travaillons sans murmurer parce que c'est notre devoir, travaillons en priant Jésus-Ouvrier, et très certainement, il ne nous refusera pas la paix promise aux hommes de bonne volonté.

POUR RIRE. — Dans une chronique, me disait, l'autre jour, le directeur, il faut mettre de l'humour, le mot pour rire, sa-voir intéresser sans doute mais aussi amu-ser.

Le conseil est d'un sage qui connaît bien son monde. A être trop sérieux, on court le risque d'ennuyer. Mais le chroniqueur n'a pas toujours, au bout de sa plume, une histoire amusante à raconter.

Un journal humoristique porte pour épigraphe: "Au peu d'esprit que le bon-homme avait, l'esprit des autres, il ajou-

tait, il compilait, compilait..." Faisons comme lui, inventons nos paperasses. Bon! voici une chansonnette pleine d'es-pirit, que les vieux ont peut-être entendu dans leur jeune temps, mais que la géné-ration actuelle ignore complètement et qui ne manquera pas de dérider un brin plus d'un de nos lecteurs... et même celles de nos lectrices qui entendent le badinage. Allons-y:

Dans tous les cantons
Y a des filles et des garçons
Qui veulent se marier,
C'est la pure vérité.
Les garçons vont les voir,
Le plus souvent le soir.
Les fill' se rejouissent
Quand elles voient leurs amis.
Ell' se disent en souriant:
Le voilà mon amant

Jeunes fill's, écoutez,
Qui voulez vous marier:
Votre engagement
Vous causera du tourment.
Vous prenez un état
De peins et d'embarras;
Bien souvent du chagrin
Sans en connaître la fin,
Qui vous f'ra regretter
La maison qu' vous quittez.

Etant mariée
Il faut tout abandonner,
Pour les agréments
D'être avec les jeunes gens.
Faut rester au logis
Pour plaire à son mari;
Vous êtes mariée
Par votr' propr' volonté;
Vous avez pris mari
C'est pour lui obéir.

(Suite à la page 940)

FOURRURES EN GROS

Faites venir gratuitement notre



CATA-LOGUE "F"

Il contient tous les plus beaux modèles de manteaux dans toutes les fourrures qui seront portées l'hiver prochain.

TRES SPECIAL

Manteaux de Mouton de Perse '115 et plus

NOUS LES ENVOYONS EN APPROBATION

"PLATES" en mouton de Perse. Peaux de Mouton de Perse appareil-lées et assemblées, prêtes à tailler pour ceux qui désirent confectionner leur manteau à domicile, \$90.00 et plus.

Doublures, garnitures et fournitures séparément.

PATRON de manteau GRATIS avec tout achat de \$50.00 et plus

LABERGE CHEVALIER

& CIE LIMITÉE
Fourrures en gros

457 rue St-Paul Ouest
MONTRÉAL

La douleur qui nous vient du sacrifice porte avec elle sa consolation.

J. LEMAÎTRE

vos entrepri-couronnées

ccès en 1927

le passage suivant con-agriculture: "Dans le de l'agriculture, le pays toujours considérable-situation, et les cultiva-vent jour à l'avance des-venus que leur procurera-ail de cette année. Les-ies, pour eux, n'ont ja-si bonnes, et d'autant-que les pays d'Europe,ant graduellement leur-offrent de bien meilleurs-ou commerce canadien".-côté, la banque Cana-ationale fait remarquer-ard de 1913, le prix moy-oduits de la ferme a subi-ment de 69%, alors que-oyen des principaux arti-consummation courante-enté que de 54%. Le-ur, vendant plus cher les-u'il produit et payant-er celles qu'il doit à l'étr-ement amélioré sa situa-

donc lieu d'espérer que la-année sera vraiment bon-ureuse pour les cultiva-ous nous en réjouissons.

et fromage.—Au cours-les mois finissant avec le-ût 1926, les exportations-e du Canada ne se sont-qu'à 12,077,000 livres;-les douze mois précédents-ions exporté 34,566,900-beurre. Quand on cherche-pourquoi le beurre se vend-er que l'an dernier, on-ans ces chiffres un com-ent d'explication.

ansfusion du sang de-Il paraît que des savants-ouvert un procédé qui per-de faire la transfusion du-bœuf ou de mouton à des-humains. C'est à se demander-ain que vont les savants les-encés dans l'étude de la na-n'en viendra pas à vouloir-er de toute pièce un être-en se servant de parties-ux. Darwin en aurait de-boiler, lui qui prétend que-e descend des animaux, ou-écisément du singe.

es bords du St-Laurent.—-ue le bassin du bas St-ne comprenne environ-2% de la superficie totale-ada, il contient une popu-èrès de 5,100,000 habi-est-à-dire 55% du Canada-ier, près de 70% du total-ustries, 43% des chutes-72% de la production-é l'énergie, il contient en-0,000 établissements indus-viron 750 entreprises d'u-ublique faisant usage d'é-électrique, et 27 compagnies-mins de fer. En plus de-and développement indus-ient augmente constamment,-ient de vastes ressources-les de bois de pulpe, et de-ux.

anger à bien raison de voir-n'œil d'envie le majestueux-le notre beau fleuve.